



BOVIN LAIT BIO REGION LORRAINE - ANNÉE DE SUIVI 2022

Document élaboré à partir du réseau d'acquisition de références technico-économiques bios des Chambres d'agriculture de Lorraine ECOBIO Lait ainsi que des réseaux d'Elevage INOSYS.



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
VOSGES



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
MOSELLE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
MEUSE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
MEURTHE-ET-MOSELLE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
GRAND EST

chambres-agriculture.fr



Le réseau Ecobio-Lait

27

Exploitations laitières en agriculture biologique suivies sur la campagne 2022

4

Départements couvrant l'ancienne région Lorraine

1

Journée de restitution collective chaque année suite à un suivi technico-économique individuel

2

Objectifs :

- Acquérir des références technico-économiques locales
- Les diffuser aux agriculteurs, conseillers agricoles et enseignants



*Restitution du 26 janvier 2024 au GAEC
Derrière la Croix (88)*

LA FERME MOYENNE DU RESEAU ECOBIO-LAIT EN 2022

La ferme laitière bio lorraine : une exploitation de polyculture élevage à tendance herbagère

La ferme type du groupe Ecobio-Lait se définit par un système polyculture-élevage avec un assolement à dominance herbager : de nombreuses prairies naturelles mais aussi des prairies temporaires, respectivement près de 50% et 25% de la SAU.

L'année 2022, tout comme les années précédentes, a connu des conditions estivales particulières, avec des mois de juin et de juillet spécialement chauds et secs.

UNE SAU TOUJOURS EN HAUSSE AVEC UNE PART D'HERBE IMPORTANTE

La SAU des exploitations du réseau est de 179 ha en 2022, soit +3,5% par rapport à 2021, et +5,3% par rapport à 2020. La composition de la SAU reste stable par rapport aux années passées.

179 ha

SAU Moyenne des exploitations du réseau (+6ha par rapport à 2021)

Les prairies permanentes occupent 47% de la SAU alors que les temporaires représentent environ 26% des surfaces exploitées.

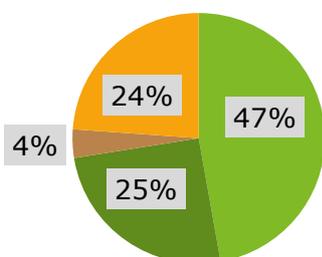
Environ ¼ de la SAU des fermes du réseau est cultivée.

Les méteils, culture la plus commune, sont bien souvent à destination de l'alimentation animale. Le blé reste quant à lui la principale culture de vente en bio.

Les cultures fourragères comme le maïs, le sorgho, ou la betterave, représentent 4% de la SAU des exploitations. Le maïs reste la culture fourragère la plus présente surtout sur les exploitations les plus productives.

SAU moyenne Ecobio-Lait

- Prairies P.
- Prairies T.
- Autres Four.
- Cultures



	min	moy	max
Nombre de VL	39	83	157
Lait produit/an (L)	153 000	432 900	836 000
Moyenne économique/VL (L/an)	3 014	5 351	7 615
Concentrés (kg/an)	181	862	1 647
Chargement (UGB/ha de SFP)	0,63	0,96	1,21
Age au 1 ^{er} vêlage (mois)	30	35	41
Nombre d'UMO (ETP)	1	2.6	5

UN TROUPEAU À EFFECTIF CONSTANT

Le troupeau moyen observé sur les exploitations du réseau se compose d'environ 83 VL soit autant qu'en 2020 et 2021. Les troupeaux sont cependant bien différents d'une exploitation à l'autre, avec des cheptels de 40 à 160 VL.

83 VL

Effectif moyen des troupeaux laitiers du réseau

Les VL de races Prim'holstein et Montbéliarde sont les plus rencontrées dans les élevages grâce à leurs bonnes aptitudes laitières. Certains optent également pour du croisement, entre ces deux races ou avec d'autres, pour rechercher de la rusticité ou des taux (jersiaise, rouge suédoise).

Le chargement moyen observé est de 0,81 UGB/ha de SFP avec 128 UGB. Il était de 0,96 UGB/ha de SAU en 2021. La valorisation de l'herbe s'établit à 4,6 TMS/ha.

L'âge moyen au vêlage des génisses s'améliore en 2022 : 34 mois en moyenne, contre 35 mois en 2021 et 36 mois en 2020. Le premier vêlage reste tardif, mais ces génisses sont bien souvent des animaux «

économiques » avec une croissance lente valorisant bien l'herbe sur les exploitations.

UNE MEILLEURE PRODUCTIVITE LAITIERE AVEC PLUS DE LAIT PAR VACHE

Les exploitations du réseau ont produit en moyenne 470 000L de lait en 2022 soit 37 000L de lait en plus par rapport à 2021.

470 000L

De lait livré en moyenne en 2022 (+37 000L par rapport à 2021 +17 000L par rapport à 2020)

L'année 2021 a été marquée par une baisse de la quantité de lait produit due à une qualité moyenne des fourrages récoltés et une plus faible complémentation en granulés.

En 2022, les performances sont revues à la hausse avec plus de lait produit et une meilleure productivité des animaux : 5 690 L/VL soit une production de +100L/VL par rapport à 2020 (5 560L/VL).

La consommation de concentrés moyenne par vache était de 890kg.

DE PETITES ET GRANDES STRUCTURES EN BIO

Près de la moitié des exploitations du réseau ont au moins 2,5 ETP (moyenne : 2,7 ETP/exploitation).

L'UMO salariée est de 0,8 ETP en moyenne.

ANALYSE DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Les stocks de 2021 au service de 2022 pour des résultats économiques en hausse. Un simple effet rebond ?

2022 aura été marquée par un été sec suivi d'un automne humide ayant permis de rattraper une partie du déficit fourrager estival. Les stocks de 2021 sont venus équilibrer les bilans fourragers évitant ainsi l'achat de fourrages sur de nombreuses fermes. Ceci couplé à un prix du lait en hausse et malgré la conjoncture bio morose, les exploitations du réseau Ecobio-lait ont obtenu de bons résultats en 2022.

Résultats économiques	moyen	% P.B	mini	maxi
Produit brut (PB hors aides bio) (€)	2 333		1 410	5 657
Charges opérationnelles (€/ha)	483	20 %	134	1 292
Charges de structure (€/ha)	899	39 %	552	2 274
EBE (€/ha)	951	41 %	469	2 091
EBE hors salaires (€/ha)	1 086	46,5 %	537	2 997
Prix du lait (€/1000 l)	494 (de 460 à 562)			
Prix des vaches de réforme (€/kg carc.)	4,30 (de 3,50 à 5,60)			
Poids de carcasse (kg)	300 (249 à 364)			

494 €

Au 1000L, c'est le prix moyen du lait payé aux producteurs en bio sur 2022 (+11€/1000L par rapport à 2021)

2 333 €

De produit par ha de SAU sur les exploitations du réseau (+326€/ha par rapport à 2021)

41 %

D'EBE/produit (38,4% en 2021)

DES INDICATEURS TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES À LA HAUSSE

Après une mauvaise année 2021, la productivité des fermes laitières bio a fortement rebondi en 2022. Malgré la crise de la filière bio, le prix du lait est remonté, passant de 483€/1000L à 494 €/1000L. Le prix de la viande continue sa hausse en passant de 3,40 €/kg de carcasse en 2021 à 4,30 € en 2022.

UNE PRODUCTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN HAUSSE

Le produit brut/ha de SAU s'élève à 2 333 € en 2022 contre 2 007 € en 2021. Il y a donc une hausse de plus de 300 €/ha de SAU soit environ 56 400 € de chiffre d'affaires en plus sur les fermes bio en 2022.

UN EBE EN HAUSSE

Exprimés en % du produit, les grands équilibres économiques évoluent à la hausse par rapport à 2021. Les charges opérationnelles diminuent légèrement alors que les charges de structure se stabilisent aux alentours de 39% du produit des exploitations.

L'EBE représente en 2022 41% du produit contre 38,4% en 2021.

L'EBE hors salaire évolue de la même manière en passant de 42,6% du produit à 46,5%.

Ramené à l'ha, l'EBE des exploitations du réseau a progressé de 186 €/ha de SAU soit environ 52 200 € d'EBE en plus sur les fermes.

UNE QUALITÉ EN HAUSSE MAIS NÉANMOINS IMPACTÉE PAR LES BUTYRIQUES

La qualité du lait évolue peu par rapport à 2021. Le TB progresse de 0,2 g/L de même que le TP qui gagne 0,3 g/L. L'obtention d'un bon taux de matière grasse dans le lait ne pose globalement pas de problème sur les exploitations du réseau. Le taux protéique peut être difficile à gérer sur les fermes les plus productives. Il y a eu plus de cellules dans le lait en 2022 par rapport à 2021. Les butyriques sont en revanche restés stables.

Qualité du lait	moyen	mini	maxi
Taux butyreux (g/l)	42,1	38,8	47,6
Taux protéique (g/l)	33	31,6	34,6
Cellules (nb/ml)	205 000	119 000	315 000
Butyriques (sp/l)	780	80	4 430

GESTION DES RATIONS POUR VACHES LAITIÈRES

DES STRATÉGIES DIFFÉRENTES POUR DES NIVEAUX DE PRODUCTION DIFFÉRENTS

Le type de ration de base distribuée aux vaches laitières est au cœur de la réflexion stratégique des exploitations agricoles. 3 types de fonctionnement peuvent être identifiés au sein des exploitations du réseau Ecobio-lait. Si ces fonctionnements sont issus de choix de la part des éleveurs ils sont aussi la résultante de contraintes pouvant s'appliquer sur les exploitations (disponibilité en pâturage, potentiel des sols, part de terres arables dans la SAU, aléas climatiques, ...)

LES RATIONS À BASE DE FOIN : LE CHOIX DE LA SIMPLICITÉ ET DE LA SOUPLESSE

12% des exploitations du réseau optent pour une alimentation exclusivement à base de foin avec 2 variantes possibles : d'un côté les exploitations avec un système de séchage en grange et de l'autre celles ne récoltant que du foin séché au soleil de manière classique.

Production (L/VL)	5 645
Concentrés* (kg/VL)	1 031
Concentrés (g/L)	185
% de céréales	88
% conc. autoproduit	44

Le séchage en grange permet une intensification de ces systèmes en terme de productivité en L de lait par vache alors qu'historiquement les systèmes foin étaient réservés à des exploitations très extensives.

LES AVANTAGES

Les avantages des rations à base de foin diffèrent selon les systèmes. Le séchage en grange permet la récolte d'un fourrage de qualité ainsi qu'une certaine souplesse dans l'organisation des chantiers de récolte si le séchoir est bien organisé et bien dimensionné.

Le foin classique séché au soleil présente surtout l'avantage d'avoir des coûts de récolte très faibles.

Dans tous les cas les risques butyriques sont faibles avec des rations à base de foin.

LES INCONVÉNIENTS

Le séchage en grange pose le problème de l'investissement de départ souvent élevé pour ce type

d'installation. Le foin séché au soleil pose quant à lui le problème d'une qualité fluctuante au fil des années selon les conditions climatiques observées (récoltes tardives, etc.).

LES RATIONS À BASE D'ENRUBANNE/ENSILAGE D'HERBE : LE SYSTÈME LE PLUS RÉPANDU EN POLY-CULTURE-ÉLEVAGE

52% des exploitations du réseau possèdent une ration de base à partir de foin et d'ensilage/enrubannage d'herbe. C'est le système le plus répandu en Lorraine.

Production (L/VL)	5 288
Concentrés* (kg/VL)	764
Concentrés (g/L)	146
% de céréales	79
% conc. autoproduit	64

Les rations à base d'enrubanné/ensilage d'herbe se retrouvent généralement sur des exploitations de poly-culture-élevage dont l'autonomie en fourrage et en concentrés est à la base de leur fonctionnement.

LES AVANTAGES

L'ensilage et l'enrubannage d'herbe facilitent la gestion de l'herbe grâce à la possibilité de récolter le fourrage précocément avec un faible temps de séchage. La qualité obtenue permet en général d'avoir de bons niveaux de productivité avec un concentré fermier.

LES INCONVÉNIENTS

Les coûts de récolte peuvent parfois être élevés sur ces systèmes (ensileuse, plastiques, etc.). Il faut également être vigilant sur les

butyriques notamment lorsque le fourrage est sale et/ou trop humide.

LES RATIONS AVEC DU MAÏS : LE CHOIX LE PLUS PRODUCTIF

36% des exploitations du réseau font le choix d'incorporer du maïs dans leur ration essentiellement pour augmenter les volumes de lait produits.

Production (L/VL)	6 283
Concentrés* (kg/VL)	1 042
Concentrés (g/L)	164
% de céréales	71
% conc. autoproduit	55

Les quantités de maïs incorporées excèdent rarement 1/3 de la ration de base globale mais permettent d'augmenter la productivité des vaches laitières à des niveaux proches de 6 000L/VL.

LES AVANTAGES

Le maïs offre une source en énergie efficace pour le troupeau, ce qui permet d'augmenter le potentiel laitier surtout si le reste de la ration est riche en protéines.

LES INCONVÉNIENTS

De par son apport en énergie, le maïs demande à trouver un bon équilibre avec l'apport en protéines qui doit provenir du reste des fourrages et des concentrés. Récolter une herbe de qualité et ajuster les concentrés au mieux est essentiel pour bien exploiter le potentiel du maïs.

**les concentrés comprennent ici l'ensemble des céréales, aliments du marché, coproduits, minéraux et vitamines donnés aux animaux*

603 €

Charges opérationnelles animales/UGB



LA MAITRISE DES CHARGES OPÉRATIONNELLES ANIMALES CONSTITUE UNE SÉCURITÉ FACE À LA VARIABILITÉ DES PRIX

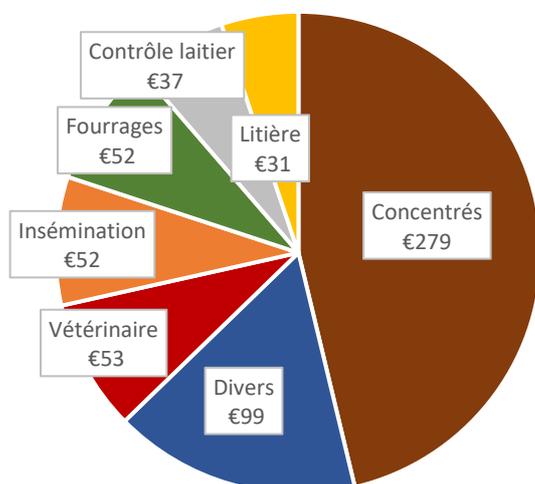
UNE MAITRISE EFFICACE DES CHARGES OPÉRATIONNELLES

- Pas de produits phytosanitaires et d'engrais minéraux
- Systèmes extensifs basés sur la prévention
- Bonne valorisation des fourrages et des concentrés autoproduits

DES POINTS À TRAVAILLER

- Autonomie fourragère (problématique avec la sécheresse)
- Achats de minéraux et de compléments alimentaires
- Part importante d'animaux improductifs
- Gestion des concentrés

DÉTAIL DES CHARGES OPÉRATIONNELLES ANIMALES BOVINS LAIT/UGB LAIT



279 €/UGB

Les concentrés sont le poste de dépense le plus important des charges opérationnelles animales

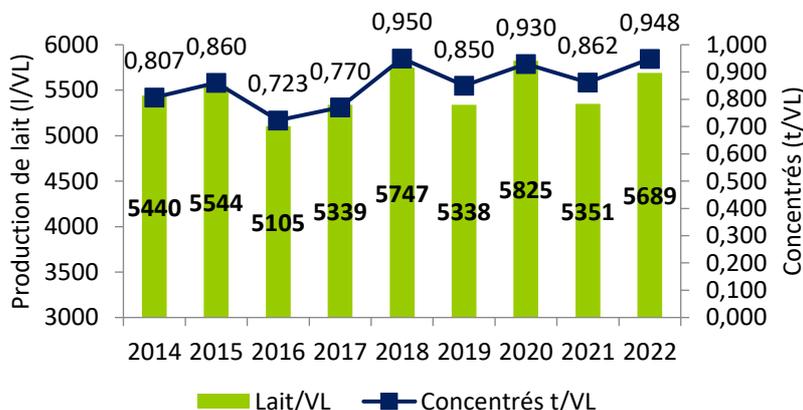
ÉVOLUTIONS PLURIANNUELLES

2022, une bonne année ?

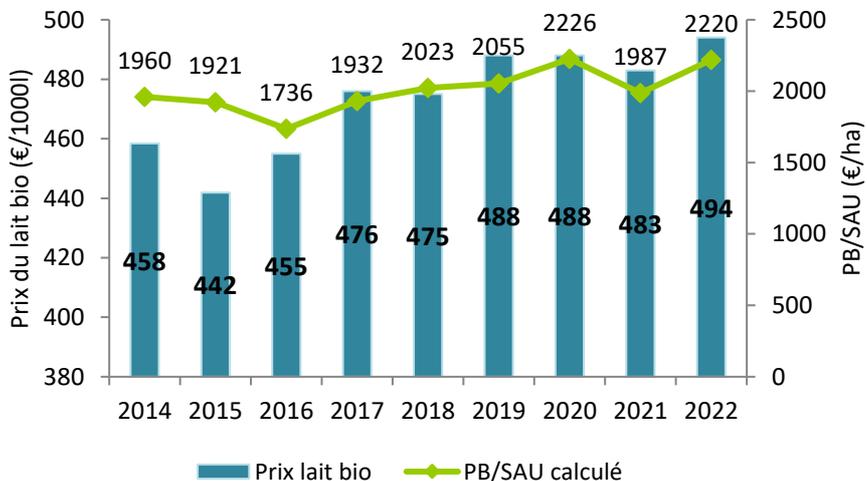
PRODUCTION PAR VACHE ET CONSOMMATION DE CONCENTRÉS

Remise en perspective avec les données observées sur le réseau depuis 2014.

L'année 2022 ressort comme étant une bonne année en termes de productivité laitière, meilleure que 2019 et 2021. Cependant, les années 2018 et 2020 se démarquent toujours.



EVOLUTION PRIX DU LAIT ET PRODUIT BRUT



2022 se démarque par une hausse du prix du lait payé aux producteurs d'environ 11€/1000L. Le prix du lait bio a atteint son plus haut niveau en 2022 avec un prix moyen de 494 €/1000L (+ 6€ par rapport à 2019 et 2020).

La hausse du produit brut/ha de SAU de +33€ par rapport à 2021 permet de retrouver le niveau atteint en 2020.

EBE/UMO ASSOCIE

L'EBE ramené à l'unité de main d'œuvre associée permet de retranscrire l'efficacité économique des exploitations agricoles. 2022 est la meilleure année jamais observée avec une hausse de près de 30 000€ par UMO par rapport à 2021 grâce à un bon prix du lait et à des exploitations autonomes en fourrages pour cette campagne.



* L'effet de variation observé entre les données 2016 et 2017 est probablement lié au renouvellement des exploitations agricoles au sein du réseau.



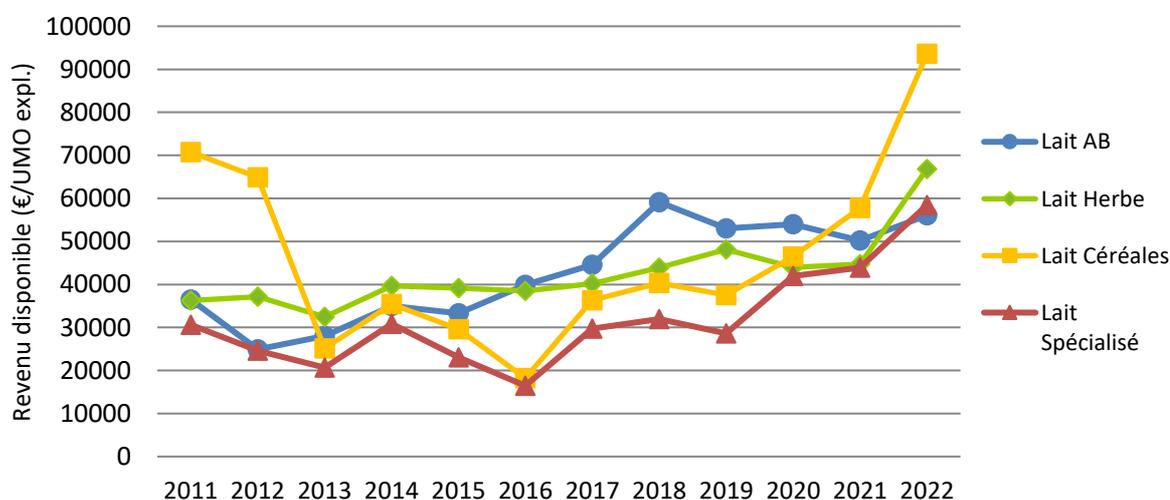
SUIVI DES FERMES LAIT BIO DU DISPOSITIF INOSYS



Réseaux d'élevage bovins lait du Grand Est et Ile-de-France

Les 21 exploitations laitières bio suivies dans le cadre du réseau INOSYS dans les régions Grand Est et Ile-de-France viennent appuyer les résultats du réseau Ecobio-Lait.

Revenu disponible/Unité de Main d'œuvre exploitant des 19 fermes laitières bio du réseau bovin lait INOSYS Grand Est/Ile-de-France par rapport aux systèmes conventionnels



EN AGRICULTURE BIO, UNE ADAPTATION DE LA PRODUCTION AUX MOYENS DE PRODUCTION

L'année 2022 est marquée par une forte augmentation du revenu disponible dans les systèmes conventionnels grâce à l'augmentation des cours. En effet, l'augmentation du prix de vente du lait est responsable d'une hausse du produit lait de 20% en moyenne. De plus, les rendements des céréales proches de la moyenne quinquennale couplés à des prix très rémunérateurs ont permis une augmentation du produit céréales de 40%, d'où la hausse du revenu disponible encore plus marquée pour les systèmes Lait Céréales (+ 36%). Ces hausses de produits ont largement compensé l'augmentation des charges opérationnelles et de structure, en forte hausse également du fait du contexte inflationniste.

En agriculture bio, l'augmentation du revenu disponible est plus modérée (+ 11,8%) avec un produit brut qui a évolué de manière moins significative qu'en conventionnel, et qui a également compensé une hausse modérée des charges opérationnelles, induite par la hausse du cours des aliments achetés. L'inflation a quant à elle été subie moins fortement qu'en conventionnel. Ainsi, les systèmes bios se distinguent par un revenu disponible plus stable au fil du temps car moins dépendant du coût des intrants.

FOCUS SUR UNE EXPLOITATION AVEC TRANSFORMATION ET VENTE DIRECTE : UN SYSTÈME À FORTE VALORISATION

La vente directe est un moyen de contrôler l'entièreté de la chaîne de production et de valorisation de ses produits. La transformation du lait et la vente des produits entraînent cependant une hausse du temps de travail et du besoin de main d'œuvre. Afin de maintenir un équilibre entre temps professionnel et personnel, il est essentiel de bien s'organiser et d'accepter de déléguer certains travaux.

UNE FERME DE POLYCLTURE-ELEVAGE BIO EN LORRAINE

L'exploitation en GAEC est située dans le barrois meusien. Elle est gérée en famille par 4 associés aidés d'un salarié temporaire pour les remplacements. Après une certification bio en 2000 par la génération de dirigeants précédente, les associés actuels ont décidé de se lancer dans la transformation en fromage du lait produit par leurs 84 vaches Prim-Holstein.

Nombre de VL	84
Lait livré (l/an)	490 972
Productivité (l/VL/an)	5 852

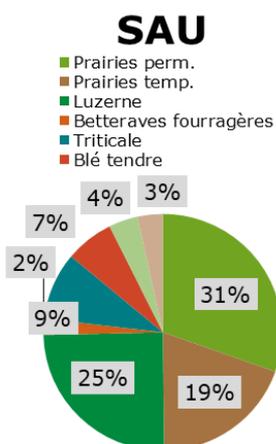
UNE SAU MAJORITAIREMENT HERBACÉE

Avec une SAU de 208 ha dont 75 % de surfaces en herbe, l'exploitation bénéficie d'une ressource en herbe importante pour laquelle il faut aller chercher la meilleure qualité.

La majorité des surfaces en céréales est dédiée à l'alimentation du troupeau. Seulement 11 ha sont destinés à la vente ou transformés en farine et ajoutés à la vente directe.

85 ha des surfaces d'herbe sont dédiés exclusivement à la pâture du troupeau dès que le sol est porteur. En plus de l'herbe, la ration de base incorpore également de la betterave fourragère. L'exploitation se trouve en zone AOP Brie de Meaux et doit respecter les contraintes alimentaires du cahier des charges.

Grâce à la gestion de l'herbe, les fourrages récoltés et stockés représentent 3,19 tMS/UGB sur l'exploitation. La valorisation de l'herbe (PP et PT) s'élevait à 1,2 tMS/ha en 2022 pour un chargement de 0,62 UGB/ha de SFP.



Sur la période hivernale, les animaux sont nourris à base d'enrubannage, de foin et de betteraves fourragères.

L'autonomie alimentaire est atteinte sur l'exploitation. Tous les concentrés sont des céréales prélevées des surfaces et les achats ne concernent que des compléments minéraux.

TRANSFORMATION DU LAIT EN FROMAGE

L'exploitation transforme 20,8 % de son lait produit, c'est-à-dire 99 600 litres. Les associés fabriquent 3 matinées par semaine de la tomme, carré de l'Est, fromages blancs, crème fraîche, etc. Ils ont produit sur l'année 13 500 kg de fromages. Les produits sont vendus par la suite en magasin de producteur, sur les marchés et en restauration collective. L'atelier de transformation et de vente a permis la création de deux temps pleins, occupés par deux associés depuis 2018.

UNE BONNE QUALITÉ DU LAIT

La transformation du lait demande une constance dans la qualité du lait produit et cela passe par l'alimentation.

Il faut une parfaite connaissance de ses prairies et une bonne maîtrise pour atténuer les impacts qualitatifs et quantitatifs sur la qualité des fourrages produits d'une année sur l'autre.

La ration est très herbagère avec de la luzerne favorisant la rumination. La présence de betterave fourragère dans la ration permet d'apporter de l'énergie et un effet lactogène.

Qualité du lait

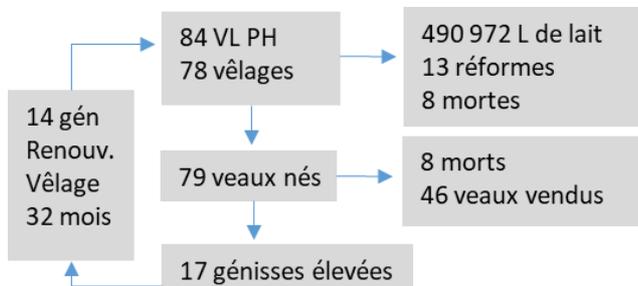
TB (g/kg)	41,09
TP (g/kg)	32,09
Butyriques (spores/l)	2 733
Cellules	182 167

Les différents taux restent stables au cours de l'année et sont légèrement inférieurs aux résultats moyens obtenus dans le réseau.

UN TROUPEAU EN ÉVOLUTION

Le renouvellement du troupeau est fixé aux alentours de 18 % avec des génisses qui vèlent en moyenne à 32 mois.

Les éleveurs ont réussi cette année à réduire leur intervalle vêlage-vêlage et leur taux de mortalité des veaux.



DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉMUNÉRATEURS GRÂCE A UNE MAITRISE DES PRIX DE VENTE

En vente directe, le calcul des coûts de production est essentiel pour la détermination du prix de vente. Ce dernier doit combler les charges courantes et matériels et permettre une rémunération des personnes. Ces systèmes de ventes présentent généralement de meilleures valorisations financières de leurs productions. Cet indicateur est à mettre en corrélation avec le temps investi pour l'extension de cet atelier laitier.

UNE BONNE PRODUCTIVITÉ

L'exploitation a généré en 2022 un chiffre d'affaires de 536 152 € soit 2 576 €/ha de SAU. Ce niveau est supérieur à celui observé en moyenne sur les exploitations du réseau. Le lait vendu en coopérative reste, de par la quantité, la principale source de revenus sur l'exploitation suivie des ventes en direct de fromages, des aides de la PAC, des ventes de céréales (y compris la vente directe des lentilles) et enfin des produits animaux autres (vente des réformes).

La vente directe du lait et sa transformation permettent de multiplier par 1,5 à 3 fois le prix de vente du lait par rapport à une vente en coopérative.

DES CHARGES BIEN MAITRISEES

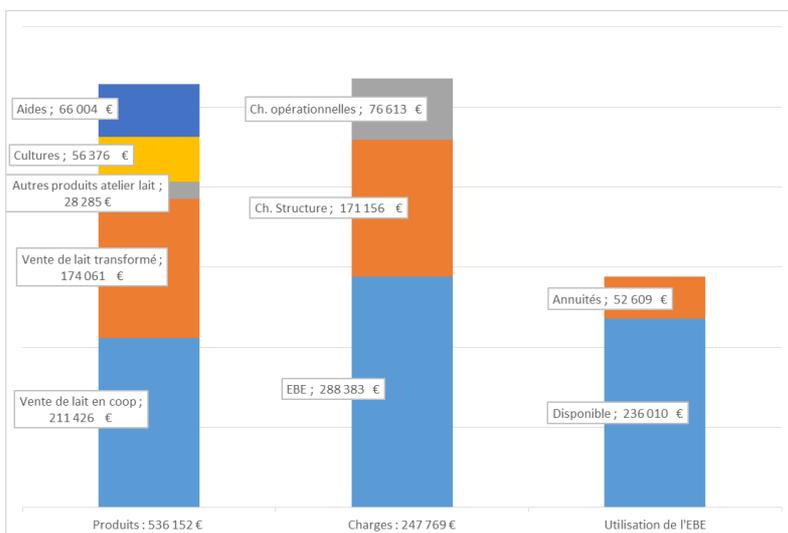
Les charges opérationnelles représentent 14 % du produit contre une moyenne de 20 % sur les exploitations du réseau. Les charges alimentaires sur le troupeau sont faibles (234 €/UGB) par rapport au groupe (275 €/UGB) grâce à la stratégie de l'autonomie. Il en va de même pour les autres charges opérationnelles (vétérinaire, etc.).

Les charges de structure représentent 32 % du produit contre une moyenne de 40 % sur les exploitations du réseau.

UN EBE EFFICACE ET PRODUCTIF

L'EBE dégagé représente 54% du produit, ce qui est supérieur à la moyenne du réseau qui est de 40%.

Dans une vision purement économique, l'exploitation présente une très bonne productivité de ses surfaces et une maîtrise de ses charges. L'EBE est utilisé pour rembourser les annuités en cours, ce qui laisse 236 010 € disponibles pour les associés soit 59 002 €/personne, ce qui est un résultat égal à la moyenne du groupe. L'endettement de l'exploitation est faible avec 25 % de l'actif : la stratégie d'investissement raisonnée des associés permet un montant d'annuités faible par an, permettant de dédier l'EBE à la rémunération de la main d'œuvre.



EN CONCLUSION

La création d'un atelier de transformation avec vente directe a permis l'installation de deux personnes et de rémunérer 4 associés sur une surface et un troupeau de taille moyen.

La synergie entre l'atelier céréales et l'élevage permet d'accéder à l'autonomie alimentaire réduisant significativement les charges de production.

La maîtrise du prix de vente aux consommateurs augmente la marge de valorisation du troupeau et des surfaces fourragères.

La transformation et la vente directe est un système économiquement attractif. Il ne faut pas oublier l'investissement humain en temps (marché les week-ends, temps de transformation à la ferme, accueil du public...) et en compétences (agro-alimentaires, commerciales...).

La crise du Covid a boosté les ventes et de nouveaux consommateurs sont arrivés, le défi maintenant est de les fidéliser.

FOCUS SUR LES EXPLOITATIONS AUX MEILLEURS EBE/UMO : UNE PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL SUPÉRIEURE MAIS PAS QUE !

Il nous est paru intéressant d'analyser les résultats des exploitations en tête du groupe sur le critère Excédent Brut d'Exploitation par Unité de Main d'œuvre exploitant (EBE/UMO). Objectif : en tirer des enseignements sur la gestion de ces exploitations pour donner aux éleveurs quelques clés d'amélioration potentielle.

EBE/UMO : UN CRITÈRE PERTINENT

L'EBE est un critère économique qui juge de l'efficacité et de la rentabilité de l'exploitation. Il permet de situer son exploitation, connaître sa marge de manœuvre et anticiper les choix stratégiques. Il correspond à la différence entre les produits, les charges opérationnelles et de structure hors amortissement.

Ramener l'EBE à l'UMO exploitant donne une vision comparative plus réaliste.

DES STRUCTURES UN PEU DIFFÉRENTES

La moyenne des résultats des 3 exploitations à l'EBE/UMO exploitant le plus élevé est comparée à la moyenne des 22 autres exploitations du groupe.

Une productivité du travail supérieure

Ces 3 exploitations ont une productivité à l'UMO totale plus élevée sur la surface : +12 ha mais surtout sur le lait : +21 815 l produits et quelques UGB en plus. Ils sont donc plus chargés en travail. Cela pourrait être un handicap si cette charge supplémentaire n'était pas acceptable. 2 sur les 3 se sont équipés de robot de traite.

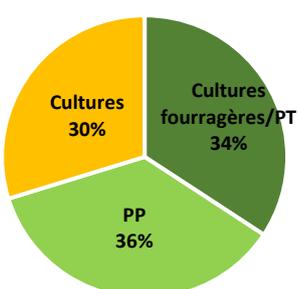
Cette productivité supplémentaire explique une partie de leur résultat mais cela ne suffit pas.

Une autre répartition de la SAU

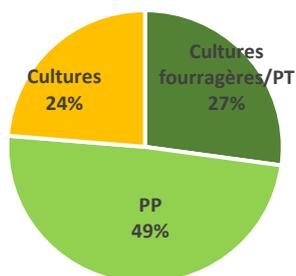
Ces 3 exploitations ont moins de surface fourragère et surtout moins de prairies permanentes dans leur SFP.

Comme pour le groupe, leur part de culture fourragère est quasi uniquement de la prairie temporaire en rotation avec les cultures. Une partie des céréales est destinée à la vente. Leur chargement s'en trouve plus

Les 3 exploitations au meilleur EBE/UMO



Les 22 autres exploitations



élevé : 0,98 contre 0,8 pour le groupe (les UGB présents sont quasi identiques).

Même avec un chargement plus faible, le groupe des 22 exploitations est moins autonome en fourrages. Les dépenses en achat sont 2 fois plus élevées.

Une conduite du troupeau optimisée

Si la production par vache est quasi identique à 5 700 l, la conduite et les résultats sont différents à 2 niveaux : le prix de vente du lait et les concentrés.

Pour le groupe des 3 exploitations à l'EBE/UMO le plus élevé :

- +12 € sur le m3 de lait. Cela s'explique essentiellement par de meilleurs taux : +2,3 gr en TB et +0,4 gr en TP, et une meilleure qualité surtout en butyriques (623 spores en moyenne contre 2 138 pour les 22 autres exploitations).

- 117 kg de concentrés par VL, soit 149 gr/l contre 164 gr/l pour les autres.

Il faut ajouter à cela un prix du kg de concentrés plus bas : - 68 €/t, qui s'explique par la possibilité d'autoconsommer ses céréales.

	Les 3 au meilleur EBE/UMO	Les 22 autres
VL	82	83
Lait produit (l)	461070	471211
Lait/VL	5657	5694
Prix lait (€/1000 l)	504	492
Prix des réformes (€)	1358	1273
Poids des réformes (kg)	301	299
TB (gr/l)	44,14	41,87
TP (gr/l)	33,32	32,95
Cellules	167833	187197
Butyriques	623	2138
Concentrés kg/VL	845	962
Concentrés gr/l	149	164
% autoconsommé	72	39
Prix moyen des concentrés	345	413

Cette conduite optimisée se retrouve aussi dans les frais vétérinaires dont le coût/UGB est divisé par 2 pour les 3 exploitations à l'EBE/UMO le plus élevé.

Des coûts de surfaces faibles

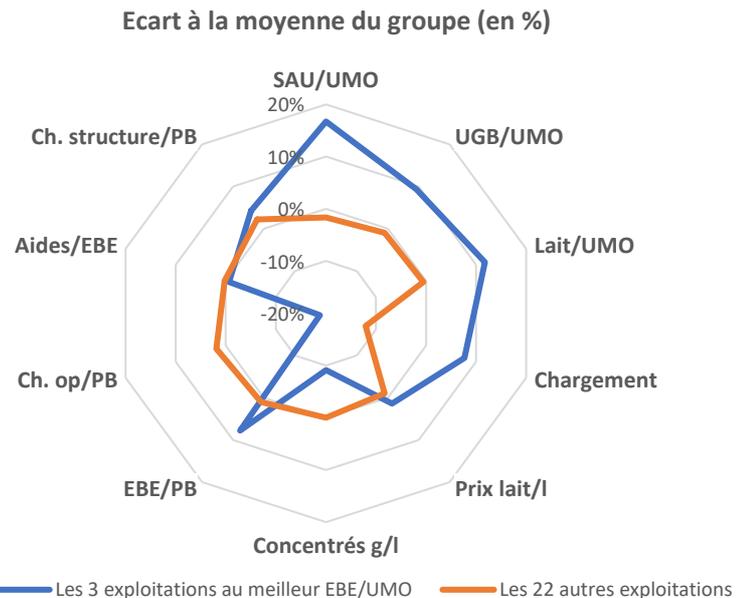
Quels que soient les groupes, le coût lié aux surfaces est faible (67 €/ha) : il y a peu d'achat d'engrais.

Ces coûts se résument aux semences avec un niveau plus élevé dans le groupe des 3 exploitations, qui cultivent plus de céréales et de prairies temporaires.

Les charges opérationnelles font la différence

Ramenés à l'ha, les produits des 2 groupes sont proches mais tout de même en faveur des 3 exploitations à l'EBE/UMO le plus élevé (+43 €/ha) malgré une part de cultures de vente plus élevée.

La différence se fait sur les charges opérationnelles qui sont en % du produit 4 points en-dessous pour ce groupe d'exploitations. Cependant, leurs charges de structure sont plus élevées avec des coûts de mécanisation plus importants.



QUELS ENSEIGNEMENTS ?

Si le travail reste supportable, l'augmentation de la productivité à l'unité de main d'œuvre assure naturellement un meilleur résultat. Dans le groupe Ecobio-lait, il est d'autant plus accentué que la gestion est bien maîtrisée.

Les systèmes de polyculture-élevage permettent d'y accéder plus facilement. En effet, ils sécurisent l'autonomie par la présence de prairies temporaires, donc de fourrages de qualité en quantité et de céréales qui peuvent être autoconsommées. Dans ces exploitations, le produit peut aussi être amélioré par une 1^{ère} paille qui pourra être vendue. De plus, la qualité du lait reste essentielle car c'est le principal produit. La bonne adéquation production/VL - quantité de concentrés participe largement à un bon résultat, d'autant plus que les achats extérieurs sont chers. À production équivalente, la qualité des fourrages permet de faire des économies.

Ce focus avait pour objet de mettre l'accent sur le processus d'obtention des meilleurs résultats sous l'angle économique. Globalement, les résultats du groupe Ecobio-lait sont bons : faire le choix entre plus de productivité par UMO (qui donne un meilleur résultat économique souvent au détriment de la charge de travail), ou moins de productivité par UMO (qui donne moins de résultat mais aussi moins de charge de travail) est toujours possible. A chacun de mettre le curseur là où il le satisfait le plus.

Références technico-économiques en Agriculture Biologique

BOVIN LAIT BIO REGION LORRAINE

ANNÉE DE SUIVI 2022



Maxime DUBY – Conseil AB – 03.83.93.34.11 / 06.29.75.59.63



Lisa MILAN-BALIZEAUX – Conseil élevage lait – 03.29.83.30.02 / 06.18.29.70.91



Lucie ROUYER – Conseil élevage lait - 06.15.03.08.43

Olivier BOHN – Conseil AB – 03.87.66.12.49



Thierry PREVOST – Ecobio lait, études conversion – 06.83.80.94.31

Denis MOULENES – Conseil AB – 06.86.44.87.48



Honorine GABRIEL – Coordination – 06.01.80.92.14

Ce document a été construit sur la base du réseau d'acquisition de références technico-économiques en bovin lait AB, par les Chambres d'agriculture, avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et du CASDAR.